

## Les collèges et les lycées asphyxiés par le manque de moyens !

Il manque au moins un-e enseignant-e dans 55 % des établissements, un PsyEN dans 13,2 % des établissements, une AESH dans 12,2 % des établissements. La situation est particulièrement dégradée, comme un symbole de l'inaction des différents ministres face à la crise de recrutement ou au refus de créer un statut de fonctionnaire pour les AESH. À l'heure où la jeunesse va mal, où elle grandit dans un monde à la complexité croissante, où elle a besoin de plus d'adultes, le manque de personnels est désastreux.

20 à 30 % des bâtiments scolaires sont « vétustes » et « inadaptés » aux événements climatiques extrêmes (enquête de l'Alliance écologique et sociale à laquelle participe le SNES-FSU), sans compter les problèmes d'aération, d'amiante, de moisissures...

## Une perte de sens pour nos métiers

Selon une enquête du SNES-FSU menée en juin dernier, près des deux tiers des personnels affirment avoir pensé à démissionner ces deux dernières années. Un chiffre qui montre l'état de la crise dans l'Éducation nationale. Les raisons : la rémunération insuffisante et l'absence de perspectives de carrière, la dégradation globale de l'École publique, l'écart entre décisions ministérielles et le terrain.

Les réformes emblématiques comme le « Choc des savoirs » ou le bac Blanquer sont sans cesse ajustées, rafistolées, bricolées par des ministres qui refusent d'écouter les personnels. Les CPE et les AED se voient soumis à des injonctions sécuritaires loin de la dimension éducative de leurs métiers. Les PsyEN voient leurs missions glisser vers celles de personnels de santé...



## POUR un budget 2026 au service de l'École publique, du 2nd degré et de ses personnels

Les suppressions d'emplois envisagées sont inacceptables ! En huit rentrées préparées par Emmanuel Macron, les collèges et les lycées ont perdu 8 865 emplois de professeur-es alors même qu'il y avait 8 029 élèves en plus. Il faut un peu plus de 10 000 emplois de professeurs pour retrouver le taux d'encadrement de 2017. Résoudre la crise d'attractivité impose de revaloriser les carrières. Le SNES-FSU milite pour une reconstruction des carrières qui croise plusieurs leviers : accélération du rythme d'avancement, ajout de points d'indice, augmentation du nombre de promotions de grade, plan de titularisation, rattrapage de la valeur du point d'indice, intégration des primes dans le traitement indiciaire. À terme, le corps revalorisé des professeur-es agrégé-es doit devenir le corps unique des professeur-es et celui de référence des psychologues de l'Éducation nationale et des CPE.

**TOUTES ET TOUS  
EN GRÈVE  
LE 18 SEPTEMBRE !**

**Manifestation  
régionale à Lille**  
+ Calais/Boulogne  
Cambrai/Maubeuge ...



[lille.snes.edu](http://lille.snes.edu)